

Le Burundi et le Rwanda se rejettent la paternité des cadavres sur le lac Rweru

RFI, 26-08-2014 Cadavres du lac Rweru : le Burundi et le Rwanda enquêtent conjointement Les découvertes macabres se poursuivent sur le lac Rweru situé dans le nord-est du Burundi. Une équipe composée de responsables administratifs et policiers burundais et rwandais se sont rendus sur place lundi et y ont découvert deux nouveaux corps enveloppés dans de grands sacs flottant sur les eaux de ce lac qui sépare les deux pays. Cela porte à cinq le nombre de cadavres retrouvés dans ce secteur depuis une semaine.

Cette affaire fait la Une des journaux au Burundi depuis plusieurs jours. Ce sont des pêcheurs qui ont donné l'alerte après avoir trouvé plusieurs reprises depuis le début du mois de juillet, flottant sur les eaux du lac Rweru, des cadavres d'hommes et de femmes, pour certains ligotés. Le lac Rweru, le plus grand du nord du Burundi, fait frontière avec le Rwanda. Le chef de la délégation rwandaise assure que ces corps ne proviendraient pas du Rwanda. C'est le même son de cloche que l'on entend côté burundais. Le ministre de l'Intérieur du Burundi, Nduwimana, s'est dit préoccupé et appelle à la sérénité entre les deux pays. « Jusqu'à présent, e qui nous sont transmis par l'administration locale, nous pouvons confirmer que ce ne sont pas des Burundais », explique Edouard Nduwimana. Les pêcheurs nous disent que ces cadavres viennent de la rivière Kagera qui (se) déverse dans le lac Rweru. Ce qui nous laisse penser que ces cadavres viennent du Rwanda mais il n'y a pas de confirmation. C'est pourquoi des enquêtes sont nécessaires pour pouvoir confirmer ou infirmer si ce sont des corps de Rwandais qui viennent à partir de la Kagera ou si ce sont d'autres corps, ceux de Burundais jetés à partir du Rweru ». Et le ministre appelle à l'apaisement : « Le plus important est de rester serein et de ne pas se jeter la faute entre Rwandais et Burundais : que ce soit des Rwandais ou des Burundais, il s'agit d'autres humains, c'est ça qui est déplorable. Les enquêtes conjointes sont menées du côté rwandais et du côté burundais et ici peu je crois que l'on pourra voir le résultat ».